

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Akanda : l'opposition appelle la tutelle à rejeter le projet de budget primitif 2023

J.K.M
Libreville/Gabon

LES conseillers municipaux de l'opposition d'Akanda, membres du groupe politique Rassemblement pour la modernité (RPM)-Union nationale (UN), ont donné de la voix lundi dernier en appelant "les autorités de tutelle administrative et financière à rejeter le budget primitif de la commune d'Akanda dans sa forme actuelle contraire à la réglementation en vigueur et à prendre leurs responsabilités devant les graves dérapages qui caractérisent la gestion de la commune et dont elles sont aussi comptables". Un appel sous-tendu par un certain nombre de "fortes réserves". Notamment celle concernant "la crédibilité de la détermination d'une recette exponentielle de 2 milliards de Francs CFA provenant de la vente de parcelles d'une superficie totale de 20 hectares". Émettant de sérieux doutes quant à la régularité de cette vente, les onze



Photo: L.R.A.
Le Conseil municipal d'Akanda lors d'une précédente session ordinaire.

conseillers de l'opposition ont particulièrement fustigé la gestion de l'exécutif municipal d'Akanda, au motif qu'il aurait violé les dispositions de l'article 169 du décret 0094/PR/MBCP portant Règlement de la comptabilité publique en affectant 75 % de cette recette exceptionnelle à des dépenses ordinaires. De même, ils ont désapprouvé "le dérapage des dépenses de la commune au profit des maires et de l'administration". Ce, selon eux, au mépris du "rapport de la Cour des comptes qui a attesté sans équivoque

l'illégalité du versement de diverses indemnités aux adjoints au maire ainsi qu'aux maires d'arrondissement et leurs adjoints". Forts de tout cela, assumant une "fonction de contrôle constructif de l'action de l'exécutif municipal au sein du conseil", les conseillers municipaux de l'opposition ont rejeté et voté contre le projet de budget primitif 2023. Ce qui n'a eu aucune incidence, vu que le PDG et ses alliés disposent de la majorité absolue. Reste à savoir si leur appel sera entendu.

Union nationale : une douzaine de cellules installées

ENA
Libreville/Gabon

L'UNION nationale (UN) s'est déployée, le week-end dernier, dans les 2^e et 3^e arrondissements de Libreville, à l'effet d'installer les nouvelles coordinations de ces circonscriptions. En tout, c'est une douzaine de structures de base qui ont pris leurs fonctions en présence des hauts cadres de ce parti de l'opposition dont le secrétaire exécutif, Dr Minault Maxime Zima Ebeyard. Pour nombre d'observateurs, c'est un "sang neuf" qui est insufflé dans la vie de cette formation politique en vue d'une redynamisation dans la perspective des échéances électorales à venir. Et c'est le sens de l'intervention du coordonnateur sortant du 2^e arrondissement, Henri Aboughe

Bekale qui a invité les troupes à la mobilisation et au rassemblement. Œuvre à laquelle lui et son bureau s'étaient employés à accomplir, en dépit des aléas de terrain et de calendrier. Le Secrétaire exécutif a, lui aussi, défini la marche à suivre qui doit déboucher sur les succès électoraux évidents. Pour lui, le parti compte engranger d'excellents résultats au cours de l'année à venir, et surtout, il doit puiser dans le vivier des jeunes adultes qui ont été installés afin de tenir la dragée haute dans quelques mois. Mais il n'ignore pas que les chausse-trappes demeurent et que la vigilance doit être de mise pour les contourner. Et c'est au nom de la présidente de ce parti, Paulette Missambo, que le représentant communal, Laurent Abo Bekale, a installé ces différentes structures de base.



Photo: AEN
Les coordinations installées avec le directoire.

Tribune des partis politiques Un pétard mouillé ?

LE "grand vizir de Louis", le bien-aimé – pour reprendre l'expression consacrée dans certains milieux — Steeve Nzegho Dieko vient de boucler sa tournée nationale par l'étape de l'Ogooué-Lolo, terre sur laquelle le Parti démocratique gabonais (PDG) a été porté sur les fonts baptismaux ; du moins officiellement. Là-bas, comme partout ailleurs, le secrétaire général du "parti de masse" a tapé du poing sur la table. Sans aucune langue de bois, le "natif de la Lopé" a crié haro sur les démons de la division et autres pratiques déviantes. Un constat loin d'être nouveau car un ancien camarade, Guy Nzouba Ndama, pour ne pas le citer [passé entre-temps dans les rangs de l'opposition] avait déclaré haut et fort que la "souris est dans le sac d'arachide". Une

manière imagée et élégante d'avouer que "le ver est dans le fruit". Nolens volens cette tournée nationale a permis à la deuxième personnalité du parti au pouvoir de donner le ton de son magistère. Point besoin d'être un érudit pour comprendre qu'il compte œuvrer corps et âme à un changement de paradigmes. Maintenant que l'abcès a été crevé, quid de la suite ? Les menaces proférées seront-elles suivies de sanctions contre les "pdgistes" indécents (d'autant que dans certaines zones l'animosité entre militants est bel et bien perceptible) ? La rigueur qu'il compte impulser va-t-elle enfin éradiquer les maux intrinsèques de l'ancien parti unique ? A-t-il véritablement les coudées franches pour donner un coup de pied dans la fourmilière à dix mois des prochaines échéances

électorales dont la très attendue présidentielle ? Des interrogations certes pernicieuses mais loin d'être subjectives. Moutlt personnes avant lui, dont le feu président-fondateur Omar Bongo Ondimba lui-même, ont tenté de combattre lesdits démons sans forcément y parvenir. Au regard de la persistance des pratiques décriées, plusieurs décennies plus tard. Des arguments faisant penser à bon nombre d'observateurs et analystes du landerneau politique que le coup de gueule du SG pourrait n'être ni plus ni moins qu'un énième pétard mouillé. Reste désormais à ce dernier de prouver le contraire.

Yannick Franz IGOHO